

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1955

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1955, 1955.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 02/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15628>

Copier

Information sur la lettre

Date 1955

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 14/02/2022 Dernière modification le 28/11/2025

[1955]

nrf

(suite)

Il est vrai que l'on ne peut
guère s'engager en Fr. . A peine
à Paris (et même déjà à 100 km.
de Paris), elle se réjouissait de
reprendre enfin sa vie parisienne, de
revoir enfin ses amies, ses
et les charmants hôtes de ses amies,
de retrouver les cafés de St-Germain,
où l'on fait de si belles rencontres (et
à ce propos, elle trouve que la vie
parisienne est un peu laide) mais cela
est bien naturel, et c'est d'ailleurs ce
souvent, à raison, car elle pourra
se partager de tels moments que son
esprit, son cœur et son corps soient
satisfaits tous trois ; le subtil
et familier plaisir de son commerce,
de même que l'indulgence amicale, amicale,
mi-attendrie qu'elle peut avoir
pour l'incommodité des robes (il
s'agit de moi), ne sauraient suffire
à toutes ses aspirations. C'est
alors qu'interviendront les satisfactions
où depuis longtemps elle excelle. Il ne

5, rue Sébastien-Bottin, PARIS (VII^e)

G

semble même que, sans la mesure ni
elle met en nous quelques confiances,
ce serait à nous à l'aider sans cette
voie délicate, à lui trouver, qui
offrir ces satisfactions, ces
rencontres raffinées, tout ce premier
du hasard, de l'instinct, du lit
et de particularités sexuelles, où
une femme comme Françoise se doit
se trouver son épanouissement.
Ne manque pas de lui en parler
sans si, n'est-ce pas ?

h.